

LA COMPAGNIE LYAKAM PRESENTE

Lyakam

CREATION 2014

Sur les pas d'une jeune femme indo-européenne



Danse indienne contemporaine / Musique du monde - Live

DISTRIBUTION

Artistes-interprètes

Chorégraphe et danseuse : Jessie Veera

Chanteuse : Ophélie Bayol

Compositeurs et musiciens

Marc Daniel : Sitar électrique, saxophone soprano

Davy Sur : Percussions et drums - ghatam, batterie, cajón andalou

Equipe artistique et technique

Mise en scène et soutien à la chorégraphie : Cécile Robin Prévallée

Création lumière : Christopher Mc Ghee

SOMMAIRE

Contenu de la pièce - Format 45 minutes

- Argument et descriptif :

D'une esthétique traditionnelle à une forme épurée (p. 4)

- Présentation de l'ouverture de la pièce (p. 5)

- Le titre " Lyakam " (p. 6 à 12)

- Origines du néologisme (p. 6)

- Sources et symboliques (p. 7 et 8)

- Dimensions cyclique et linéaire du temps (p. 10 à 12)

- Lexique (p. 13)

Compagnie Lyakam

- Biographies (p. 14 à 17)

- Contacts et partenaires (p. 18 et 19)

L'ÉCLOSION D'UN LANGAGE

" Lyakam "(1) retrace l'itinéraire d'une jeune femme indo-européenne.

En quête de ses origines indiennes, son point d'ancrage se situe à Thanjavur(2) où elle pratique la danse " Bharata Natyam ".(3)

L'immersion en Inde dans la caste des musiciens de son maître de danse la nourrit, mais son expression corporelle traduit parfois un héritage français. Puis une rencontre : la danse contemporaine, ces deux formes esthétiques font alors écho en elle.

Un langage indien contemporain éclôt de ses gestes et de son jeu théâtral sur une musique aux sonorités indiennes, jazz et flamenca.

Si ses frappes de pieds sur les rythmes du ghatam(4) traduisent le déracinement, les thèmes du doute et de la réconciliation se révèlent sur les harmonies vocales, le sitar électrique et le saxophone soprano, portés par une création lumière et une mise en scène contemporaines.



UNE MARCHE SYMBOLIQUE

Un chant dévotionnel sur une allée lumineuse ouvre une voie empruntée par une jeune femme énigmatique.

Sa foulée mesurée, image du chemin à parcourir, annonce une invitation à un voyage intemporel.



LYAKAM⁽¹⁾, MOT INSPIRÉ DU TAMIL [Inde du sud]



L'origine de la pièce impliquait une appellation aux consonances indiennes.

Une fois " l'idée du mouvement " validée, partir du mot tamil " iyakkam " ou " mouvement ", s'est imposé. Alléger son orthographe et précéder ce titre de la lettre " L " nous a permis de nous approprier cette appellation et de s'éloigner du langage traditionnel.

" iyakkam " s'est alors transformé en " Lyakam " donnant lieu à un contraste entre la douceur de la première syllabe et le caractère tranchant de la seconde.

" Lya ", ou phonétiquement le passé simple du verbe " lier ", retranscrit non seulement la démarche d'une unité entre la musique et la danse mais aussi entre deux esthétiques corporelles et l'expérience d'une certaine temporalité.

Son antonyme " délier " traduit la perspective de braver les obstacles pour en extraire l'essence lumineuse.



LYAKAM⁽¹⁾, L'IDÉE DU MOUVEMENT

L'annonce d'un périple au départ du sous-continent indien est appuyée par la projection pendant le spectacle d'une vidéo tournée en Inde⁽⁶⁾.

Un bain culturel au coeur de la tradition indienne qui nous invite à identifier les codes revisités et déconstruits par la danse et la musique.

Une mise en lumière d'une forme esthétique à une autre où les notes du saxophone soprano sur un raga⁽⁷⁾ indien insufflent des mouvements de danse contemporaine d'une certaine fragilité.



L'EXPÉRIMENTATION DE LA DANSE PAR LES INTERPRÈTES

Au delà " du point musique " et de la danse souvent dissociés sur les scènes traditionnelles indiennes, l'idée que la chanteuse et les musiciens se prêtent à la danse et à l'interprétation cheminait.

Une intention qui traduit l'idée d'explorer l'espace scénique par des formes graphiques et émotionnelles inédites.

Le tableau final porté par le cajón rend hommage à l'histoire de la danse et de la musique flamenca.

Cet art andalou prend sa source en Inde et suggère l'interaction entre les peuples et leur migration ; idée évoquée dans le sous-titre de cette pièce "sur les pas d'une jeune femme indo-européenne".

Frappes de mains, onomatopées et mouvements libres créent la formation d'une unité chorégraphique et musicale.

L'écriture et la dramaturgie de " Lyakam " favorisent l'émergence d'un mouvement géographique et esthétique mais aussi d'un déplacement dans l'histoire, l'espace et le temps.





Quand le retour aux origines, regard vers le passé et la tradition, devient source de création dans le présent.

LE MOUVEMENT : UNE DIMENSION CYCLIQUE

Dans la philosophie indienne, tout est lié au cycle éternel du temps.

Cette pensée se manifeste sous d'innombrables croyances telle la réincarnation, et se traduit par différents rites comme le point rouge sur le front des femmes et des hommes suite à une cérémonie, la répétition de mantras⁽⁸⁾...

Qu'en est-il de la conception linéaire du temps en Occident ?

N'est-elle pas aussi mue par des principes d'ordre cyclique ?

Les saisons, le calendrier des signes astrologiques, les dates charnières marquées par le début d'un renouveau.

Et qu'en est-il de la parfaite régulation du cosmos exprimée par nombre de penseurs et notamment dans la théorie platonicienne de la Grande Année ?

L'odyssée de cette jeune femme indo-européenne n'est en réalité que le reflet de ce mouvement perpétuel, vécu par chacun, sous diverses formes.



LEXIQUE

1. Lyakam : Néologisme du tamil [Inde du sud] *iyakkam* " le mouvement ".
(Plus de détail en page 6)
2. Thanjavur : Cité du Tamil Nadu, région la plus au sud du sous-continent indien.
3. Bharata Natyam : Littéralement " Théâtre de l'Inde ", art sacré de danse et de théâtre issu de la région du Tamil Nadu [Inde du sud].
Une des huit formes de danse traditionnelle constituée de pièces rythmiques et narratives.
4. Ghatam personnalisé : Percussion qui mêle les sonorités du " ghatam " [instrument de l'Inde du sud - musique carnatique] et du " udu " [instrument africain en terre cuite].
5. Cajón andalou : Instrument de musique inventé au Pérou au XVIII^e siècle. Dans les années 1970, Paco de Lucía apporta le cajón péruvien dans le flamenco après avoir rencontré Caitro Soto.
6. Vidéo projetée pendant le spectacle et tournée en Inde : Extrait de l'initiation à la danse " Bharata Natyam ", et de sa représentation dans le temple " Brihadishwara " de Thanjavur - Inde du Sud.
7. Râga : signifie " attirance, couleur, teinte ou passion ".
Le râga est un cadre mélodique utilisé dans la musique classique indienne.
8. Mantra : Formule condensée, formée d'une série de syllabes répétée de nombreuses fois, suivant un certain rythme dans un but de méditation.

*" Quand Achille assiégera Troie à nouveau; les mêmes religions, les mêmes cérémonies renaîtront;
l'histoire humaine se répète; il n'est rien qui n'ait déjà été. "*
(Lucilio Vanini, *Sur les secrets de la nature*)

Cette citation et le cheminement liés à cette création soulèvent l'interrogation suivante :
Si tout est éternel recommencement, les choses se répètent-elles à l'identique ?

Chorégraphe et danseuse interprète

Jessie Veera



En Inde, le maître de danse Shrimati Sucheta Chapekar et le professeur Armelle Choquard remettent à Jessie le diplôme de danse indienne classique " Bharata Natyam ". L'immersion en Inde dans la tradition de ses origines paternelles la conduit à présenter les pièces du répertoire à l'île Maurice, en France, en Inde et en Italie à l'occasion de festivals et de tournées. Sa collaboration avec les chorégraphes contemporains Eric Oberdorff, Jeff Bizieu et Pascal Renault constitue un moteur dans la fondation en 2013 de la Compagnie Lyakam. Basée à Nice, *Lyakam* est la deuxième création de la compagnie.

Chanteuse interprète

Ophélie Bayol



Inspirée par sa formation en Inde au chant classique hindustani, Ophélie chante dans le groupe *Chaar Masala*, interaction entre musiques traditionnelles et compositions originales. Son éclectisme musical lui permet de se produire auprès de groupes aux sonorités diverses comme *Yuna project* et *Milenka* sur leur tournée avec *the Dø*. Ce parcours oriente Ophélie vers son projet solo *Olaby*, musique electro-pop, et intègre la Compagnie Lyakam dans laquelle son jeu scénique s'affine.

Compositeurs et musiciens interprètes

Marc Daniel



Issu de l'école classique et jazz, Marc se tourne vers les musiques du monde et plus particulièrement vers la musique indienne. Au cours de son premier voyage en Inde en 1999, Marc s'initie à deux nouveaux instruments : le sitar et le tabla. Cette pratique lui permet d'adapter sa maîtrise du saxophone soprano en s'exerçant à l'art du rāga indien. Son groupe *Chaar Masala* l'amène à rencontrer Jessie Veera pour l'ouverture de *Sucheela Raman*.

Davy Sur



Percussionniste et batteur, Davy utilise un set de percussions très personnel; hybridation d'une batterie déconstruite, d'un cajón andalou, de grelots indiens aux pieds, de cymbales turques artisanales et de percussions diverses. De New York à Bénarès, Davy se produit avec de nombreux artistes locaux et internationaux dans des styles mélangeant jazz moderne et musiques traditionnelles. Davy, aux côtés de Rishab Prasanna, ouvre notamment pour Trilok Gurtu et Zakir Hussain. Un jeu aux baguettes ou aux doigts, mosaïque d'influences méditerranéennes et indiennes, qui se prête à l'univers singulier de la danse.

Mise en scène et soutien à la chorégraphie

Cécile Robin Prévallée



Diplômée du CNSMD de Lyon en 1998, Cécile débute au Ballet du Rhin.

Choisie par Maurice Béjart, elle interprète " l'Elue " dans le Sacre du Printemps puis rejoint les Ballets de Monte-Carlo et danse dans des pièces de Jean-Christophe Maillot, Jirí Kylián et William Forsythe.

En 2003, engagée en qualité de soliste au Ballet du Grand Théâtre de Genève, elle intègre des pièces de Jérôme Robbins, Carolyn Carlson, Sidi Larbi Cherkaoui, Saburo Teshigawara, Benjamin Millepied, Andonis Foniadakis...

Freelance depuis juillet 2009, elle collabore avec notamment les chorégraphes Mariko Aoyama, Michel Kélémenis, Joëlle Bouvier, Eric Oberdorff, Sébastien Ly, le réalisateur Damien Odoul et la plasticienne Aurélie Mathigot.

Regards extérieurs

Création lumière

Christopher Mc Ghee



Christopher travaille à la Maison des Arts de Créteil et à la salle de musiques expérimentales à Paris - Les instants chavirés – avant de rejoindre l'équipe de l'Espace Magnan de Nice, lieu de diffusion des arts du spectacle vivant.

Christopher est à l'origine de nombreuses créations lumières pour des compagnies françaises de théâtre, de cirque et/ou de danse tels la Saeta, le Théâtre De Lumière, le Théâtre du Fou, la Main Verte, la Compagnie Bikes and Rabbits et notamment la Compagnie de danse Chris Cadillac basée en Suisse, à Lausanne.

Compagnie Lyakam

Jessie Veera - Chorégraphe & Directrice artistique
contact@compagnielyakam.com - +33 (0)6 09 98 37 42

Crédits photographiques

Roxane Petitier (p.1 et 20)
Jean Louis Neveu (p.4, p.6, p.7, p.11)
Maxime Menant (p.5, p.9, p.10)
Julien Thore (p.8, p.14, p.15)

Infographie : Mickaël Lasry
mickaelasry@gmail.com - 06 27 24 19 75

Natya - Association loi 1901
50, boulevard Saint Roch - 06300 Nice
N°Siret : 795 133 248 000 26 - Code APE : 9001 Z
Licences N°2 - 107 1265 et 3 - 107 1266

Pascal Wagner - Administrateur
contact@natya.fr

Contact diffusion

Jessie Veera
contact@compagnielyakam.com - +33 (0)6 09 98 37 42

Partenaires

Résidences de création

la semeuse 



Aide à la création



Résidences et co-réalisation



La Compagnie Lyakam a bénéficié pour sa création *Lyakam* d'un accueil studio
au sein du département danse du Conservatoire National à Rayonnement Régional de la ville de Nice



www.compagnilyakam.com
www.facebook.com/compagnilyakam